

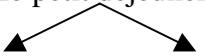
Le petit prince a dit

Christine Pascal 1992

La vie / la mort.

Compte tenu de la tonalité du film, il faut peut-être partir des réactions des enfants afin de leur permettre d'exprimer (et d'évacuer) un trop plein d'émotions. Mais peut-être certains enfants seront-ils, comme Violette, plus sensibles à l'idée d'une famille qu'elle veut reconstituer qu'à l'idée de la mort elle-même.

Ce film parle-t-il plus de la mort ou de la vie ? A travers un tableau, citez les mots, les images, tout ce qui vous paraît évoquer la vie et la mort.

Vie	Mort
<p>A. Personnages</p> <p>Parents qui évoluent vers la vie à travers le film car ils vont à l'essentiel alors qu'au début du film ils étaient prisonniers de leurs propres problèmes.</p>	<p>Personnages des médecins face à une maladie incurable : impuissants.</p> <p>Alors que leur rôle est de préserver la vie.</p>
<p>B. Scènes</p> <p><u>Autour de la nourriture</u></p> <p>Les bananes flambées (gourmandise et complicité).</p>	<p>La salade (silence, manque d'appétit, de complicité).</p>
<p>Le petit déjeuner</p> 	
<p><u>Sur le thème de l'eau</u></p> <p>Jeux d'arrosage en famille. Complicité avec sa mère qu'elle fait répéter.</p>	<p>Scène de la piscine : pression du père.</p>
<p>C. Animaux</p> <p><u>Autour du chien</u></p> <p>Le chien permet d'éliminer Lucie, correspond à la cellule familiale, sa perte est une souffrance pour sa fille.</p>	

<p><u>Le papillon de nuit</u></p> <p>Violette interdit à son père de le tuer (c'est pour lui une menace ? le symbole de sa maladie).</p>	<p>Le papillon du jour</p> <p>C'est pour elle son mal qui s'envole mais le père interprète qu'elle s'est vue mourir, accepte son destin.</p>
<p>D. Couleurs</p> <p>Chemise colorée que Violette choisit pour son père et la robe rouge que sa mère portait avant (connivence et souvenirs).</p>	<p>Lucie est dans les couleurs ternes comme le papillon de nuit.</p> <p>Dernière image de la fin → sommeil > noir et blanc > blanc (lumière de l'au-delà ?).</p>

Conclusion : toutes les scènes permettent ou presque une double interprétation. La mort fait partie de la vie, en est indissociable, on ne peut les opposer.

Christine Pascal s'est concentrée sur la vie pour filmer la mort. On peut terminer la séance en repassant la séquence de la montagne et demander aux élèves ce qu'ils ont compris de l'expression symbolique « passer la frontière » et de comprendre que le message du film est en partie contenu dans l'idée de « transporter le cadavre », c'est-à-dire savoir accompagner jusqu'au bout, par amour, celui (ou celle) qui s'en va en lui faisant goûter pleinement le temps qui reste.

Travail d'écriture.

(Rappel de ce que dit la petite fille à son père à propos du papillon).

6° : Imaginez le dialogue entre la petite fille et le papillon (scène 25 affiches pédagogiques).

5° : Imaginez ce qu'elle ressent lorsqu'elle est toute seule en haut de la montagne (vocabulaire des sentiments et des sensations).